

DVC 4156A (M1367). Édité par É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 6/4/2019.

Datation : ca 400-375 : l'inscription est antérieure à 4157A, puisque la seconde ligne de 56 a été recouverte par 57. On a daté 57 de ca 400-375, ce qui convient aussi pour 56. Style pseudo-stoichèdon du IV^e s. *Xi* sans haste. *Upsilon* de forme Y. *Sigma* de forme Σ. Aucune trace d'archaïsme, donc.

Πυθονίκας πότε[ρα] ξένον
[- - - - -]

Ξένον *varia lectio* DVC

En l'absence de contexte, il est impossible de déterminer le sens de ξένος, s'il s'agit de l'appellatif. Le sens d'« hôte » est peut-être le plus probable.

Πυθονίκας est un hapax, dont on ne trouve pas trace dans *LGPN*, alors que Πυθόνικος est attesté 46 fois. Même en consultant l'index inverse, on ne trouve aucun composé en -νίκας qui aurait la structure de Πυθονίκας. L. Dubois a eu l'amabilité de nous fournir la solution, en se référant à E. H. Rüedi, *Vom Ἑλληνοδικίας zum ἀλλαντοπόλης*, thèse Zürich 1969, p. 135-138. Les composés en -νίκας tirent leur origine de noms tels que Ὀλυμπιονίκας, Ἴσθμιονίκας, Πυθιονίκας dans la lyrique chorale. Πυθο- au lieu de Πυθιο- n'est pas gênant, car on peut trouver au premier membre soit le nom de la fête, soit celui du lieu du concours : cf. Ἴσθμιονίκα *HPN* 333 et Πυθιόνικος, Πυθόνικος *HPN* 334. Πυθονίκας est donc un beau nom glorieux bien formé : « vainqueur à Pythô ». Il se trouve qu'à Dodone même, on connaît un appellatif composé de la sorte : παλτοφόρας « lancier », Lhôte 2004 p. 116 ligne 1.

Ξένος est attesté sept fois selon *LGPN*.